

# HUNTING AGENCY NEWS

## # 6 Hiver 2006

### SOMMAIRE

Editorial  
Perdreux de la Marne



### EDITORIAL

#### **Tout d'abord tous nos vœux pour cette nouvelle année !**

Nous espérons que la saison de chasse 2006 - 2007 a bien débuté. La chasse en début de saison a été fort agréable avec un temps clément. Même peut-être trop chaud..... Le début des pluies a commencé mi Novembre mais avec toujours une température clémente.. Il semble que nous ayons battu des records de chaleur ! Le froid est enfin arrivé avec les fêtes de fin d'années et la végétation et la faune en avaient vraiment besoin.

Nous sommes entrés en période électorale et l'écologie fait fureur..... En particulier Nicolas Hulot. Il faut rappeler que bien que ses idées soient respectables il n'en demeure pas moins qu'il soit un opposant farouche à la chasse. Soyons vigilant !

Dans de nombreux départements le plan de chasse de certaines fédérations est proche de l'éradication des grands animaux. S'agit-il de faire plaisir aux agriculteurs ou aux exploitants forestiers ? L'agriculture intensive a déjà réussi à faire disparaître le petit gibier, alors essaye-t-on de faire disparaître le grand gibier de certains massifs ? Si cela continue nous ne pourrions que chasser dans des parcs où nous pourrions garder une certaine densité de gibier ou aller à l'étranger et ne plus payer les timbres grands gibiers à la Fédération de chasse. Le prix des permis de chasse devient prohibitif soit disant pour couvrir les dégâts grands gibiers.... Il va être temps d'avoir de vrais chasseurs responsables à la Fédération de chasse ! Vous devez utiliser votre droit de vote fédéral inclus dans votre permis de chasse pour élire des représentants défendant sérieusement la chasse.

Bonne continuation de la saison de chasse française !

*Bertrand de Courcy*

PERDREAUX DE LA MARNE .....



PERDREAUX DE LA MARNE .....

Certes tout le monde connaît ou connaissait les perdreaux de Beauce ou du Vexin voir même d'Espagne ou d'Afrique mais qui connaît ceux de la Marne.

Les perdreaux vivent généralement en plaine (perdreaux gris) dans nos grandes étendues de culture. Ils se chassent devant soi ou en battues. La configuration du terrain font qu'ils volent à faible altitude et nous les tirons en battue à très faible distance.

Nos amis Britanniques, passionnés de battue de haut vol, ont appris à utiliser le perdreau au même titre que le faisan. Ils ont tout d'abord choisi les mêmes territoires vallonnés, comprenant de grandes déclivités. Ils placent les lignes de postés dans les points les plus bas de la topographie. Comme gibier, ils ont sélectionné la perdrix rouge et non la grise qu'ils appellent la perdrix française (red legged or french partridge). Tout cela leur permet d'organiser des chasses en battue d'anthologie où les coups de fusil doivent être portés entre 35 et 40 mètres.

En France nous ne sommes pas habitués aux battues dites de haut vol. La majorité de nos chasses en battue se déroulent sur des terrains plats (plaines et bois) où le vol des oiseaux ne dépasse pas la hauteur des maïs et au mieux la cime des arbres. Comme nous n'avons pas de Séquoia géant cela veut dire des oiseaux volant à environ 15 mètres. L'arc de triomphe mesure 49 mètres ! Ceux qui pensent décrocher des oiseaux à 45 ou 60 mètres doivent réviser sérieusement leur opinion .....



On ne peut pas faire voler des oiseaux à 30 ou 35 mètres de haut si l'on n'a pas des territoires à forte déclivité. Il faut pouvoir placer la ligne de postés aux creux des vallons et organiser les rabats pour que les oiseaux s'envolent du sommet des collines.

Eh bien nous avons découvert dans la Marne une chasse de ce type et aux perdreaux. C'est une propriété agricole, avec de nombreux champs de culture entrecoupés de bosquets, tellement vallonnée que l'on peut imaginer les difficultés du laboureur en saison. Le propriétaire a su tirer avantage de cette topologie en plaçant les lignes des postés dans les creux et faire rabattre ses perdreaux de telle manière qu'ils passent très haut à la ligne.

Afin de ne pas frustrer d'entrée les chasseurs, l'organisateur commence par des battues « classiques » et augmente la difficulté au cours de la journée. Cela va crescendo, ce qui oblige le chasseur petit à petit à ajuster son tir en augmentant l'avance ou en accélérant le swing.

Quant la difficulté augmente, beaucoup ne comprennent pas ce qu'ils leur arrivent : ils manquent ... Mais pourquoi ? D'habitude ... Après quelques ratés et réflexions on s'ajuste.

A chaque envol, il faut juger l'altitude du perdreau, sa vitesse et seulement alors épauler et essayer de le décrocher.

Cela change beaucoup du tir stéréotypé et réflexe en battues classiques. Nous sommes réellement en battue ... Normalement on compte un oiseau au tableau pour 5 cartouches tirées. Dans cette chasse les statistiques sont plus élevées. Il faut que de nombreux oiseaux passent à la ligne pour réussir un tableau convenable. Mais quand on arrive à décrocher quelques oiseaux alors quel plaisir et quel souvenir!

Nous sommes allés plusieurs fois sur ce territoire avec des nemrods qui se considèrent de grands fusils en Sologne ... Nous avons tout entendu ... Toutes les explications possibles et inimaginables... A 100 mètres les cartouches ne portent plus. Certes mais les oiseaux ne sont qu'à 35 mètres ! Mais cela fait 3 fois plus de distance que d'habitude.....

Le plaisir de la chasse en battue n'est pas la réussite à 100%. Mais à la fin de la journée quand les honneurs sont rendus au tableau, les chasseurs ont mérité leur gibier.



